

Service de presse SSR

Renseignements:

Silvana Meisel

Cheffe de projet Communication Business Unit Sport SSR

Tél. +41 58 135 07 31

E-mail medien@sports-awards.ch

Date 3 decembre 2020

Communication aux médias

**«Sports Awards: la crème de la crème des 70 dernières années»:
les nominé.es**



Contenu

Les nominé.es au titre de MEILLEURE EQUIPE.....	2
Les nominé.es au titre de MEILLEUR.E ATHLETE PARALYMPIQUE	4
Les nominé.es au titre de MEILLEUR ENTRAINEUR.....	5
Les nominées au titre de MEILLEURE SPORTIVE.....	6
Les nominés au titre de MEILLEUR SPORTIF.....	8

Les nominé.es au titre de MEILLEURE EQUIPE

Toutes ont contribué à écrire l'histoire du sport suisse. Mais quelle équipe est la meilleure des 70 dernières années? Le public peut participer à le déterminer en votant en ligne du 11 novembre au 2 décembre 2020 sur www.sports-awards.ch. Le Top 6 a déjà été sélectionné par la Sports Awards Academy. Ce comité créé spécialement pour l'édition 2020 – composé des lauréat.es des éditions précédentes dans les catégories Sportif, Sportive, Athlète paralympique, Entraîneur, Newcomer, MVP et Prix d'honneur, a nommé les équipes suivantes:

Relais 4 x 100 mètres (2019) femmes, athlétisme – Del Ponte/Atcho/Kambundji/Kora

4^e aux championnats du monde et record suisse

En Suisse, le relais 4 x 100 mètres femmes est une véritable réussite, qui fait depuis des années les grands titres lors des événements internationaux d'envergure et génère des records nationaux à la chaîne. En 2019, Ajla Del Ponte, Sarah Atcho, Mujinga Kambundji et Salomé Kora ont gagné de nouvelles sphères. Arrivées en quatrième place lors des championnats du monde de Doha, elles ont établi un record national de 42,18 secondes. Seuls huit centièmes de seconde ont empêché les Suissesses, par ailleurs également excellentes en compétition individuelle, de décrocher le bronze. Mais le quatuor a conquis le cœur du public suisse et a obtenu dernièrement le titre d'équipe de l'année.

Equipe nationale (2018) masculine, hockey sur glace

Argent aux championnats du monde

Cinq ans après la défaite en finale contre la Suède, l'équipe suisse masculine de hockey sur glace a eu de nouveau, en 2018 à Copenhague, une chance de devenir, pour la première fois de l'histoire, championne du monde. Mais cette victoire a une fois de plus été refusée à l'équipe de l'entraîneur Patrick Fischer. En y mettant toute son audace et sa force de conviction, en s'essayant à un jeu offensif et avec la certitude de pouvoir accomplir de grandes choses, l'équipe suisse a poussé la Suède, jusqu'à ce jour jamais encore détrônée de son titre de championne du monde, à deux doigts de la défaite. Le suspense a été à son comble jusqu'à ce que la rencontre se termine aux tirs au but et dans des larmes d'amertume pour les Suisses – qui ont néanmoins été honorés pour leur performance et leur combativité. Lors des «Sports Awards 2018», l'équipe s'est imposée face, entre autres, aux Young Boys et à leur victoire tout fraîche.

x4 poids léger (2016) hommes, aviron – Gyr/Niepmann/Schürch/Tramèr

Médaille d'or aux JO

L'équipe suisse d'aviron x4 poids léger, désignée favorite lors des Jeux olympiques de Rio de Janeiro, a résisté à la pression et a décroché l'or haut la main. Quatre ans après avoir obtenu la 5^e place à Londres, Mario Gyr, Simon Schürch, Simon Niepmann et Lucas Tramèr étaient, le jour J, plus prêts que jamais. Après des épreuves éliminatoires laborieuses, les Suisses, détenteurs des titres de champions du monde et d'Europe, se sont fait leur place en finale avant d'atteindre la victoire olympique, la première pour la Suisse depuis celle de Xeno Müller et des frères Gier en 1996 à Atlanta. Les quatre Suisses ont travaillé avec précision et assiduité pour atteindre leur objectif commun et couronner d'or leur carrière d'athlètes sur le Lagoa Rodrigo de Freitas.

Equipe de Coupe Davis (2014), tennis – Chiudinelli/Federer/Lammer/Wawrinka

Titre de la Coupe Davis

La victoire suisse lors de la Coupe Davis 2014 a incontestablement été un événement historique pour la Suisse. C'est en effet la toute première fois qu'une équipe suisse œuvrant dans une discipline sportive mondiale a décroché un titre en équipe à un niveau aussi élevé. 22 ans plus tôt, Marc Rosset et Jakob Hlasek avaient essuyé une défaite en finale. Sur le chemin de la victoire, qui leur a offert le trophée surnommé «le saladier le plus laid du monde», Roger Federer, Stan Wawrinka, Marco Chiudinelli et Michael Lammer ont successivement éliminé la Serbie, le Kazakhstan et l'Italie, avant de s'imposer à 3:1 contre les Français. La formidable performance en finale de Wawrinka en simple et en double, tout comme le match décisif de Federer, ont permis à la Suisse de réaliser, enfin, son rêve.

Equipe nationale masculine de moins de 17 ans (2009), football

Champions du monde de football des moins de 17 ans

Le 15 novembre 2009 restera une date clé dans l'histoire du sport suisse. C'est le jour où l'équipe de football nationale des moins de 17 ans a été sacrée championne du monde au Nigéria – jusqu'à ce jour, c'est le seul titre de coupe du monde remporté par la Suisse en 125 ans d'histoire du football helvétique. L'équipe de l'entraîneur Dany Ryser, qui était entrée dans le tournoi en totale outsider, a réalisé une performance hors du commun en remportant sept victoires sur sept matchs, éclipsant ainsi les juniors de toutes les grandes nations du football. Neymar, avec l'équipe brésilienne (en phase de groupe), et Mario Götze, avec l'équipe allemande (en quart de finale), ont eux-mêmes dû s'incliner face à Granit Xhaka, Ricardo Rodriguez et Cie. C'est Haris Seferovic qui a eu l'honneur de marquer le but historique lors de cette victoire à 1:0 en finale contre l'équipe nigériane, jouant à domicile et grande favorite du tournoi.

Double messieurs Jeux olympiques (2008), tennis – Federer/Wawrinka

Médaille d'or en double aux JO

Une double médaille pour la paire suisse. Lors des Jeux de Pékin, en 2008, Roger Federer et Stan Wawrinka se sont lancés avec ferveur dans leur tournoi en double. Le «Maestro», qui détenait déjà alors un très beau palmarès, formait avec le tout aussi excellent Wawrinka un duo de choc d'un formidable talent qui n'a cessé de monter en puissance match après match. Les images de liesse ayant suivi la victoire en demi-finale contre la paire américaine, favorite, des jumeaux Bob et Mike Bryan, resteront à tout jamais gravées dans les mémoires, quand Federer s'est penché au-dessus de Wawrinka afin de reprendre un peu d'énergie à son compagnon «tout feu tout flamme». Lors de la finale, les Suédois Simon Aspelin/Thomas Johansson ont été incapables de stopper l'élan de la paire suisse. Cette victoire olympique a été le signe prémonitoire d'une victoire en Coupe Davis et a consacré le duo suisse Meilleure équipe de l'année 2008.

Les nominé.es au titre de MEILLEUR.E ATHLETE PARALYMPIQUE

La Sports Awards Academy formée en 2020 constitue l'autorité de nomination. Les 120 personnes qui composent ce jury ont toutes déjà eu le trophée des «Sports Awards» entre leurs mains. Les votant.es ont d'ores et déjà sélectionné les lauréat.es des 70 dernières années concourant notamment pour le titre de meilleur.e athlète paralympique. Ainsi, lors de l'émission en direct, l'une des trois légendes ci-après deviendra la ou le meilleur.e athlète du sport paralympique suisse:

Heinz Frei, athlétisme

15 médailles d'or paralympiques, 14 titres de champion du monde et plus de 100 victoires en marathon...

N'en jetons plus: Heinz Frei fait figure de proue dans le sport en fauteuil roulant et il est considéré comme une légende absolue sur la scène paralympique. Entre 1987 et 2009, dans le cadre des Sports Awards, ce Soleurois a été élu pas moins de 10 fois sportif paralympique de l'année – un record, toutes catégories confondues. Il faut dire que son palmarès est impressionnant: depuis 1988, entre athlétisme, ski de fond et handbike, il a remporté 15 fois l'or paralympique. Sans oublier 14 titres de champion du monde, 112 victoires en marathon et d'innombrables podiums dans des compétitions paralympiques, européennes et mondiales. Aujourd'hui âgé de 62 ans, le recordman mondial du marathon reste un sportif actif.

Marcel Hug, athlétisme

8 médailles aux Jeux paralympiques d'été, 10 titres de champion du monde

Dans sa jeunesse, Marcel Hug était déjà bien connu dans l'athlétisme paralympique. En 2004, alors âgé de 18 ans, il a remporté deux médailles de bronze aux Jeux d'Athènes. Ce Thurgovien est ainsi devenu le seul athlète handisport à être élu Newcomer de l'année dans le sport suisse. A 34 ans, il a aujourd'hui pas moins de 43 médailles à son actif, décrochées tant dans des compétitions paralympiques que mondiales et européennes, sans oublier ses multiples records mondiaux. Entre 2011 et 2017, il a été récompensé six fois aux Sports Awards. Et sa réputation n'est plus à faire au plan international: à sa troisième nomination pour les Laureus Sports Awards, il a d'ailleurs remporté le titre d'athlète handisport mondial 2017.

Edith Wolf-Hunkeler, athlétisme

8 médailles aux Jeux paralympiques d'été, 4 titres de championne du monde

Durant de nombreuses années, Edith Wolf-Hunkeler a été la plus talentueuse athlète suisse en fauteuil roulant avec, à son palmarès, 8 médailles paralympiques, 15 podiums en championnat du monde et 13 titres de championne d'Europe. Impressionnant. Elle a également remporté de nombreux marathons prestigieux à travers le monde. Aujourd'hui âgée de 48 ans, elle reste surtout dans les mémoires avec sa prestations aux Jeux paralympiques de Londres, en 2012, où elle devait remporter quatre médailles – dont celle d'or sur 5000 m – deux ans à peine après la naissance de sa fille Elin. Les extraordinaires performances de celle qui a raccroché en 2015 ont été récompensées sept fois du titre de sportive paralympique de l'année Sports Awards. Même en dehors des pistes, elle a toujours été considérée comme une importante ambassadrice du handisport et une défenderesse des paraplégiques en Suisse.

Les nominé.es au titre de MEILLEUR ENTRAINEUR

La Sports Awards Academy a aussi fait son choix dans la catégorie Entraîneur. Jusqu'à présent, 34 personnalités détenaient le titre d'entraîneur de l'année – le 13 décembre 2020, un d'entre eux deviendra le meilleur entraîneur de l'histoire des Sports Awards. Voici les trois nominés:

Arno Del Curto, hockey sur glace

Entraîneur de l'année 2007 et 2011

Arno Del Curto est une légende du hockey sur glace suisse. Le Grison d'origine a passé 22 ans sur les bancs à supporter le HC Davos. Sous son égide, entre 2002 et 2015, les Grisons ont remporté six fois le titre de Champions suisses et n'ont jamais échoué aux playoffs. A quoi s'ajoutent cinq victoires à la traditionnelle Coupe Spengler et la dispute de la demi-finale de Champions Hockey League saison 2015/16. Avec son rythme de jeu offensif, sa minutie et sa passion pour le sport, Arno Del Curto a laissé durablement son empreinte sur le «Rekordmeister» et sur la ligue. Formateur renommé auprès des jeunes joueurs, avec son style direct, ce fringant sexagénaire a également offert un véritable divertissement en dehors de la glace. Assurément un personnage culte dans tout le pays. Arno Del Curto a été élu Entraîneur suisse de l'année aux Sports Awards de 2007 et 2011.

Jean-Pierre Egger, athlétisme

Entraîneur de l'année 1985

Jean-Pierre Egger est un entraîneur d'envergure mondiale. Ces dernières décennies, ce Neuchâtelois de 77 ans a conduit une multitude d'athlète sous les feux de la rampe. Il a débuté son activité en entraînant celui qui deviendra triple champion du monde de lancer de poids, Werner Günthör. Lui-même athlète de renom dans cette discipline, Jean-Pierre Egger a également formé avec brio la néo-zélandaise Valerie Adams, aujourd'hui détentrice de deux titres olympiques. Il est un expert reconnu de l'entraînement de force et d'endurance, aux méthodes éprouvées dans différentes disciplines. Le sauteur à ski et champion olympique Simon Ammann, la championne d'Europe de patinage artistique Sarah Meier, le roi de la lutte Matthias Sempach ou encore l'équipe de voile Alinghi ont eux-elles aussi profité des connaissances de ce célèbre moustachu.

Karl Frehsner, ski alpin

Entraîneur de l'année 1991

Quand on pense entraîneur de ski, on pense Karl Frehsner. Né en Autriche, installé à Zurich depuis 1968, ce passionné de sport a révolutionné le ski suisse dans les années 80. C'est à lui que l'on doit des pointures comme Pirmin Zurbriggen et Peter Müller. Karl Frehsner est véritablement l'architecte de la «ruée vers l'or» des Championnats du monde de 1987, à Crans-Montana, où la Suisse a décroché 4 titres. 12 ans plus tard, ce sont les Autrichiennes qui ont obtenu leur sacre sous sa direction. Surnommé «l'entraîneur de fer», il était dur mais aussi avec lui-même, faisant preuve d'une conséquence indiscutable. Pour ce carrossier de formation et concepteur de skis par la suite, la discipline et la ponctualité étaient reines. Et ses succès lui ont donné raison. Aujourd'hui âgé de 81 ans, Karl Freshner est toujours sous mandat de conseiller auprès de Swiss-Ski, en charge des tenues de course.

Les nominées au titre de MEILLEURE SPORTIVE

Les nominées ont été sélectionnées en amont par la Sports Awards Academy. Ce jury, fondé en 2020, se compose de 120 personnes honorées dans le cadre des Sports Awards au cours des 70 dernières années. Six athlètes ont ainsi été pré-nominé.es dans les catégories Sportive et Sportif. Sont en lice pour le titre de Meilleure sportive:

Denise Biellmann, patinage artistique

Championne du monde et d'Europe en 1981

Denise Biellmann a marqué la scène du patinage artistique suisse. En 1980, à l'âge de 17 ans, elle manque de peu une médaille olympique à Lake Placid en finissant quatrième alors qu'elle est en tête du programme libre. La carrière de D. Biellmann connaît son apogée l'année suivante: 1981 est son année en or. Elle est d'abord couronnée championne d'Europe à Innsbruck, avant de devenir championne du monde aux Etats-Unis un mois plus tard. Après son année triomphale, la Zurichoise devient professionnelle et brille lors de nombreux spectacles sur glace. Elle remporte 11 titres aux championnats du monde professionnels. En 2014, D. Biellmann devient la première Suissesse à entrer au Hall of Fame du patinage artistique, recevant ainsi la plus haute distinction qui puisse être accordée à une patineuse. Deux fois élue Sportive de l'année (en 1979 et 1981), elle est également la première femme à avoir réussi un triple lutz. Elle a donné son nom à la pirouette Biellmann, mondialement connue encore aujourd'hui.

Ariella Kaeslin, gymnastique artistique

Vice-championne du monde (saut de cheval en 2009), championne d'Europe (saut de cheval en 2009), médaille de bronze aux Championnats d'Europe (concours général individuel en 2009, saut de cheval en 2011)

Entre 2008 et 2010, Ariella Kaeslin est élue trois fois de suite Sportive suisse de l'année. Aucune autre femme n'a réussi cet exploit dans l'histoire des Sports Awards. Avec ses succès, la Lucernoise est devenue la pionnière d'une génération «dorée» de la Fédération suisse de gymnastique. En 2009, A. Kaeslin franchit plusieurs étapes importantes. Elle obtient le bronze au concours général individuel lors des Championnats d'Europe. En saut de cheval, elle devient championne d'Europe et vice-championne du monde. Elle est ainsi la première gymnaste suisse à remporter une médaille lors de grandes manifestations. En 2011, elle monte à nouveau sur le podium dans sa discipline de prédilection, le saut de cheval, en terminant troisième des Championnats d'Europe. Trois mois plus tard, A. Kaeslin se retire du sport de haut niveau contre toute attente, à l'âge de 23 ans, en raison d'un burn-out. Aujourd'hui, dix ans plus tard, elle est titulaire d'un bachelor en sciences du sport et en psychologie et donne un aperçu de sa carrière de gymnaste en tant que conférencière.

Lise-Marie Morerod, ski alpin

Médaillée d'argent aux Championnats du monde (slalom géant en 1978), médaillée de bronze aux Championnats du monde (slalom en 1974), vainqueur du classement général de la Coupe du monde en 1976/77

Dans les années 1970, Lise-Marie Morerod était l'une des skieuses les plus douées et la coqueluche du pays. En 1977, la sympathique jeune femme des Diablerets devient la première Suissesse à remporter la Coupe du monde. Son étoile brille déjà lors des Championnats du monde de 1974 à domicile à Saint-Moritz. A 17 ans, elle remporte avec brio le bronze au slalom avec le dossard 39, assurant ainsi au pays hôte son unique médaille. Quatre ans plus tard, l'excellente technicienne compte 24 victoires en Coupe du monde à son actif, auxquelles s'ajoutent trois petits globes de cristal en slalom géant et deux en slalom, avant qu'un grave accident de voiture, dont elle n'est pas responsable, ne détruise sa carrière

durant l'été 1978. «Boubou», comme la surnommaient affectueusement ses fans, ne s'est jamais complètement remise de ce coup du sort. Bien que la triple Sportive de l'année ait récupéré, elle ne renoue pas avec ses exploits passés en Coupe du monde. Après la saison 1979/80, elle se retire du sport de haut niveau.

Simone Niggli-Luder, course d'orientation

23 titres de championne du monde (entre 2001 et 2013), 9 fois vainqueur du classement général de la Coupe du monde (entre 2002 et 2013)

Pendant des années, la domination dans le domaine de la course d'orientation porte un nom: Simone Niggli-Luder. Au début de ce siècle, la Bernoise ouvre un âge d'or suisse dans ce sport non olympique, qui se poursuit encore aujourd'hui. Avec 23 titres de championne du monde, deux médailles d'argent et six médailles de bronze en Championnats du monde, cette mère de trois enfants prend sa retraite à l'automne 2013 après sa neuvième victoire au classement général de la Coupe du monde. Elle réalise un exploit particulier lors des Championnats du monde à domicile de 2003 à Rapperswil-Jona en remportant quatre médailles d'or en quatre départs. Deux ans plus tard, elle revient du Japon avec la médaille d'or des Championnats du monde en sprint, en moyenne distance, en longue distance et en relais. S. Niggli-Luder est couronnée aux «Sports Awards» en 2003, 2005 et 2007.

Erika Reymond-Hess, ski alpin

Médaille de bronze aux Jeux olympiques (slalom en 1980), sextuple championne du monde (slalom géant en 1982, slalom en 1982 et 1987 et combiné en 1982, 1985 et 1987)

A partir des Championnats du monde de ski alpin de 1982 à Schladming, toute la Suisse commence à suivre la carrière d'Erika Hess avec beaucoup d'enthousiasme. A presque 20 ans, cette fille d'agriculteurs d'Obwald devient triple championne du monde d'un coup. Les années suivantes, elle continue de dominer les disciplines techniques. Avec un total de six titres de championne du monde (record suisse), 31 victoires en Coupe du monde et deux gros globes de cristal, Erika Hess est l'une des skieuses suisses les plus titrées de l'histoire. Seule une victoire aux Jeux olympiques manque à son palmarès. En 1980, elle remporte la médaille de bronze en slalom à Lake Placid. Au sommet de sa carrière, à l'âge de 25 ans seulement, E. Hess se retire du sport de haut niveau. La sportive suisse de l'année 1982 a également trouvé l'amour sur le circuit en la personne de Jacques Reymond, son entraîneur de l'époque. Pendant des années, le couple organise des courses et des camps d'entraînement pour les jeunes skieurs.

Vreni Schneider, ski alpin

Trois médailles d'or olympiques (slalom et slalom géant en 1988 et slalom en 1994), triple championne du monde (slalom géant en 1987 et 1989 et slalom en 1991), triple vainqueur du classement général de la Coupe du monde (1988/89, 1993/94, 1994/95)

Vreni Schneider était à la fois une skieuse populaire et douée. La Glaronaise marque la Coupe du monde de ski dans les années 1980 et 1990 et pousse parfois ses concurrentes au désespoir. La spécialiste du slalom et du slalom géant remporte trois fois le classement général de la Coupe du monde, soit plus que toute autre Suissesse. Aujourd'hui encore, un quart de siècle après sa retraite, la skieuse de 56 ans, originaire d'Elm, détient de nombreux records. Avec ses 55 victoires en Coupe du monde, elle occupe la quatrième place de l'éternelle liste des meilleures skieuses. Lors des événements majeurs, notre «Vreni nationale» connaît également le succès. A ses premiers Jeux olympiques d'hiver à Calgary en 1988, elle triomphe en slalom et slalom géant, et en 1994 à Lillehammer, elle remporte un jeu complet de médailles. Six médailles de Championnats du monde (dont trois en or) complètent également son impressionnant palmarès. Entre 1988 et 1995, Vreni Schneider est élue cinq fois Sportive de l'année, un autre record.

Les nominés au titre de MEILLEUR SPORTIF

Parmi les six finalistes, on compte des athlètes d'hier mais aussi d'aujourd'hui:

Simon Ammann, saut à ski

Quatre médailles d'or olympiques (en 2002 et 2010 sur petit tremplin et grand tremplin), vainqueur du classement général de la Coupe du monde 2009/10

Avec quatre médailles d'or, Simon Ammann est le sauteur à ski le plus titré en individuel aux Jeux olympiques et, avec Dario Cologna, l'olympien suisse le plus titré aux Jeux d'hiver. Avec sa double victoire olympique à Salt Lake City, le «Harry Potter des airs» enchante le monde entier en 2002. Huit ans plus tard, le conte de fées se répète pour le Toggenbourgeois à Vancouver; il remporte à nouveau l'or olympique sur petit tremplin et grand tremplin. En 2007, S. Ammann obtient également l'or sur grand tremplin aux Championnats du monde de ski nordique de Sapporo, en 2010 il devient champion du monde de vol à ski à Planica, et le même hiver, il remporte aussi le classement général de la Coupe du monde. Même à 39 ans, Simon Ammann n'a toujours pas perdu l'envie de voler.

Dario Cologna, ski de fond

Quatre médailles d'or olympiques, quadruple vainqueur du Tour de Ski, quadruple vainqueur du classement général de la Coupe du monde (2008/09, 2010/11, 2011/12, 2014/15)

En 2013, Dario Cologna est seulement le deuxième skieur de fond après Josef Haas (1968) à avoir l'honneur d'être élu Sportif de l'année lors des «Sports Awards». L'hiver précédent cette récompense, le natif des Grisons comble un dernier trou à son impressionnant palmarès en remportant le titre de champion du monde dans sa discipline de prédilection, le skiathlon. Grâce à ses succès, D. Cologna permet au ski de fond suisse d'atteindre un nouveau niveau ces douze dernières années. Il remporte quatre fois le classement général de la Coupe du monde et le Tour de ski. Mais c'est surtout aux Jeux olympiques que le jeune homme de 34 ans originaire de Val Müstair est un gage de succès. Aux Jeux d'hiver de 2010, 2014 et 2018, il remporte toujours l'or au moins une fois. Avec quatre victoires olympiques, D. Cologna est l'olympien suisse le plus titré aux Jeux d'hiver aux côtés de Simon Ammann.

Roger Federer, tennis

20 titres en Grand Chelem, sextuple vainqueur des ATP Finals, 310 semaines au sommet de la hiérarchie mondiale

Roger Federer a complètement réécrit l'histoire du tennis au cours des deux dernières décennies grâce à son palmarès impressionnant. 20 titres en Grand Chelem, 310 semaines numéro 1 mondial ou huit victoires à Wimbledon: le Bâlois détient d'innombrables records. Après sa brillante année en 2017 et une pause de six mois pour cause de blessure, il est élu meilleur Sportif au monde de l'année pour la cinquième fois, un autre record. Avec sept distinctions individuelles, Roger Federer joue également dans une ligue à part aux «Sports Awards». Malgré le battage médiatique mondial autour de sa personne, le père de jumeaux est resté une star avec les pieds sur terre. En plus de son talent, il bénéficie d'un environnement intact qu'il a construit au fil des ans. Même s'il a manqué la majorité de la saison 2020 pour cause de blessure, il ne faut pas encore oublier ce «maestro» de presque 40 ans.

Werner Günthör, athlétisme

Médaille olympique de bronze en 1988 à Séoul au lancer du poids, triple champion du monde (1987, 1991, 1993) et champion d'Europe (1986)

Werner Günthör est un athlète modèle sans égal. Sa taille d'environ deux mètres, ses larges épaules et ses grandes jambes ont fait la renommée mondiale du lancer du poids. En 1987, 1991 et 1993, le Thurgovien, installateur sanitaire de formation, est sacré champion du monde. Un titre de champion d'Europe et une médaille de bronze aux Jeux olympiques de Séoul en 1988 figurent également sur sa carte de visite. Tout cela fait de lui l'athlète suisse le plus titré de l'histoire de l'athlétisme suisse. Seuls sept athlètes dans le monde ont jusqu'à présent lancé le poids de 7,257 kg plus loin que W. Günthör. Son record de 22,75 mètres, établi le 23 août 1988 à Berne, est toujours inégalé en Suisse. Il est le seul athlète à avoir reçu trois fois le titre de Sportif de l'année.

Bernhard Russi, ski alpin

Champion olympique de descente en 1972 à Sapporo, double champion du monde en descente (1970 et 1972)

Bernhard Russi est probablement le skieur suisse le plus populaire de l'histoire. Sa naissance sur les skis a lieu en 1970 lors des Championnats du monde à Val Gardena. Roue de secours d'une équipe suisse chamboulée, le jeune homme de 21 ans, originaire d'Andermatt, devient, à la surprise générale, champion du monde de descente sur la «Saslong». Presque du jour au lendemain, le jeune Uranais, quasiment inconnu, devient une star. D'autres succès ne se font pas attendre. Le Sportif de l'année 1970 et 1972 obtient le petit globe de cristal en descente pour sa victoire en Coupe du monde de la discipline. B. Russi atteint le sommet de sa carrière aux Jeux olympiques d'hiver de 1972 à Sapporo, lorsqu'il remporte la médaille d'or avec une large avance sur son compatriote Roland Collombin. Depuis lors, le «Sunny Boy de la nation» n'a jamais vraiment disparu du paysage public. Il a été commentateur télé, architecte de pistes, égérie publicitaire et bien plus encore.

Pirmin Zurbriggen, ski alpin

Champion olympique de descente en 1988 à Calgary, quadruple champion du monde (descente et combiné en 1985, super-G et slalom géant en 1987), quadruple vainqueur du classement général de la Coupe du monde (1983/84, 1986/87, 1987/88, 1989/90)

Les succès de Pirmin Zurbriggen en ski alpin sont, d'un point de vue suisse, inégalés à ce jour. Le skieur valaisan est champion olympique de descente, quadruple champion du monde, quadruple vainqueur du classement général de la Coupe du monde et a remporté 40 courses en Coupe du monde, bien qu'il se soit retiré du sport de haut niveau à l'âge de 27 ans. P. Zurbriggen devient éternel au cours de l'hiver glacial de 1985 avec le «genou de la nation». Après sa victoire en descente à Kitzbühel, cet athlète d'exception, qui a grandi dans une famille d'hôteliers à Saas-Almagell, subit une opération du ménisque. Toute la Suisse est fébrile et espère un prompt rétablissement. Trois semaines plus tard seulement, P. Zurbriggen est sacré champion du monde de descente à Bormio. Avec 1,75 million de téléspectateurs en Suisse alémanique, cette course de la Coupe du monde est la retransmission sportive la plus regardée de la SRF depuis 1985. En toute logique, Pirmin Zurbriggen devient également Sportif suisse de l'année.